

d'Elle-même, de nous Le donner de son sein pour notre salut. Vie inconnue de Marie !...

Jésus brûlait du désir infini de se donner à nous : « Je dois recevoir un baptême de sang, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! »⁸. Et Marie, vivant de la vie du Christ et participant de ses sentiments mêmes, comme Corédemptrice du genre humain, désireuse de donner à Dieu autant qu'Elle pouvait Lui donner, criait aussi en un déchirement généreux d'amour et de don total : mon Fils, Tu dois être baptisé d'un baptême de sang, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli !... Ta vie est ma vie, et tes sentiments sont les miens, si bien qu'il m'en coûte aussi d'attendre car je connais le besoin terrible de Te voir suspendu entre le ciel et la terre en une crucifixion ignominieuse, pour que se réalise le grand mystère de la Rédemption, pour que Tu sois offert au Père comme Victime d'expiation et de la plus grande glorification à sa Sainteté infinie. Mon Fils, toute mon âme, déchirée et brisée par la douleur, enflammée d'amour pour Toi, T'étreint, T'adore, se livre à Toi pour ton repos, T'offre la chaleur d'un foyer.

Mon âme bien-aimée, vis de la vie de Marie, durant cet Avent, essaie d'entrer en toi-même pour vivre du mystère de Dieu en ton âme.

⁸ Cf. Lc 12, 50.

Mon enfant, entre en toi-même ! Non pas pour rester en toi, non, tu dois vivre au-dedans de toi pour être en accord avec ce mystère qui se réalise en ton âme, pour que se fasse en toi comme une incarnation du Verbe et que ton advent, comme celui de Marie, soit un besoin ardent de donner Dieu aux âmes.

Qu'à Noël tu aies vécu si profondément cet Avent, que tu puisses faire « bondir » Dieu Lui-même de ton âme aux hommes.

21-7-1982

UNE VIERGE PAREILLE À UN ANGE...

Mon modèle était une enfant, pareille
à un ange.
Je me souviens encore de cette rencontre
où Dieu voulut me montrer
comment je devais faire !

Une enfant !... Était-ce la Vierge ?
Sinon, qui d'autre aurait pu l'être ?
Elle était si pure !... si blanche !...
si virginale !... que je ne parviens pas
à exprimer
comme je le voudrais
ce que mon âme a appris
ce jour-là en un instant.

Il y a tant de nostalgie dans ma vie !...
Avec quelle émotion je m'en souviens,
tel un baiser de l'Infini
qui se serait gravé dans ma poitrine !...

Et même si tant d'années
ont passé, il y a si longtemps,
Dieu L'a gravée au plus profond de moi,
pour qu'Elle soit un exemple pour moi.

De mon âme amoureuse
Elle était le modèle !
Une très jeune enfant,
pareille à un ange des Cieux,
qui allait parmi les hommes,
brillante comme un astre
comme une rose enflammée
tombée du firmament,
aussi humble que Dieu
lorsqu'Il se donne en nourriture.

Aujourd'hui je voudrais
que mes enfants connaissent mes pensées,
sur leur façon d'agir
lorsqu'ils se consacrent à l'Éternel,
en imitant cette Enfant
qui m'a montré le Dieu bon :

Comme un lis blanc
tombé sur cette terre,
plein d'une riche senteur,
doux jardin de l'Immense,
silencieuse, recueillie,
vivant toujours au-dedans de Toi,
appartenant seulement à l'Époux,
faisant son délice et sa réjouissance !...

Quel souvenir dans ma vie !...
Et j'ai toujours à l'esprit
ce jour lumineux
où Dieu m'a montré le modèle

d'une vierge consacrée,
afin que je l'imite
tout au long de ma vie.

Quel modèle en mon âme !...
Je ne parviens pas à bien le comprendre.

16-1-1973

MON MODÈLE

Un modèle incomparable !...
je l'ai vu ;
et dans un éclat de pureté
je l'ai contemplé,
il avait une allure si simple
qu'il a ravi
mon regard subjugué
par sa pudeur.

C'était Elle, Notre Dame,
en toute simplicité,
qui, telle une Enfant
pleine de tendresse, m'a montré
le modèle que j'ai découvert,
dans son allure.

Elle était Vierge, Elle était une
Enfant amoureuse,
qui montrait, en sa pureté
débordante de splendeur,
la timidité d'une jeune fille
ravie
par la brise affectueuse
de l'Amour.

C'était Elle, c'était Marie,
sans aucun doute,
qui m'a dit, dans l'exemple de son allure,
simplicité.

Depuis lors, j'ai cherché
à imiter,
tout au long de ma vie,
sa simplicité,
qui, lorsque j'étais petite,
me subjuguait,
lorsque j'ai su que c'était le modèle
que je devais imiter.

Elle était une Enfant, Elle était Vierge,
plus simple qu'une fleur.
Et c'était mon modèle,
je n'en doute pas ;

le Seigneur me l'a montré,
pendant les premières années de
de mon don en consécration.

MARIE **SELON LE PLAN DE DIEU**

Du livre *Fruits de la prière*

667. La grandeur de Marie Lui vient de sa Maternité divine ; et, étant la Mère du Christ, qui est la Tête du Corps Mystique, Elle L'est également de chacun de ses membres. (18-4-69)

668. Si, étant la Mère du Christ et, en Lui, de tous les hommes, la Vierge n'avait pas coopéré à la réalisation de la volonté divine, le plan éternel pour l'Église et pour le monde n'aurait pas été accompli selon le désir et la satisfaction de Dieu. (14-11-59)

669. Notre Dame a été créée et introduite dans le plan divin pour être Mère de Jésus et être auprès de Lui ; c'est pourquoi Dieu Lui a accordé une connaissance si grande de son propre Fils, qu'Elle a adhéré à Lui en une union si intime que sa volonté a été ravie par l'Infini. (9-1-65)

670. Dans la mesure où le Verbe se donne à la Vierge, Il Lui donne le Père et l'Esprit Saint, chacun selon sa manière personnelle, pour la réalisation du plan divin. (7-12-74)

671. Au ciel, tous les chœurs angéliques, stupéfaits, adorent en silence, face contre terre... Le Père, poussé par l'amour de l'Esprit Saint, dans le Verbe, crée... Marie est conçue sans le péché originel... La Vierge est à Dieu seul ! (8-12-59)

672. Notre Dame atteint le degré de divinisation qui était déterminé dans la pensée divine pour que se réalise le grand Mystère... En adoration, recueillie, Elle attend ; l'Amour donne son impulsion, et le Père, sans L'arracher à son sein divin, lance le Verbe dans le sein de la Vierge. Dieu est désormais homme pour que l'homme devienne Dieu... Oh ! mystère de silence indicible !... (15-12-62)

673. Silence ! adoration !... puisque le Père déclame dans le sein de Marie sa Parole divine avec une telle efficacité que, par l'action de l'Esprit Saint, la Vierge est Mère. (25-3-61)

674. Ma Mère, Tu t'es tellement, tellement introduite en Lui, que, lorsque Dieu eut un moment d'inattention amoureuse, Tu Lui as ravi son Verbe, Tu L'as emmené sur la terre et Tu L'as offert à l'Église. (25-3-61)

29. Marie, en prière, réclame le Messie ; Dieu, satisfait, écoute ; le Père envoie, l'Amour donne

son impulsion, le Verbe de la Vie s'incarne... Désormais La Vierge est Mère ! (8-12-59)

675. L'Incarnation est le baiser de Dieu dans le sein de Marie, par lequel « le Verbe s'est fait chair »¹. (27-3-62)

568. L'Incarnation est le poème d'amour de Dieu pour l'homme qui fut écrit dans les entrailles de Marie. (12-9-63)

30. Lorsque a eu lieu la rencontre de Jésus et de Marie en l'Incarnation, Notre Dame, se sentant Mère de Dieu, anéantie sous le poids de l'Amour Infini qui œuvrait et demeurait en Elle si merveilleusement, a seulement pu s'exclamer, en adoration : mon Dieu !... mon Fils !... (19-11-62)

31. Marie, la créature en adoration, entends, abasourdie, que Dieu L'appelle : Mère ! Et Elle, silencieuse en son mystère, Lui répond : mon Fils !... (27-4-62)

676. Seule Notre Dame, par un miracle de l'Amour Infini, a été capable d'être Vierge et, sans cesser d'être Vierge, d'être l'Épouse de l'Esprit Saint ; et, comme fruit de sa virginité, d'être Mère. (24-12-76)

¹ Jn 1, 14.

677. Y a-t-il sur la terre quelque chose de plus grand que l'amour, de plus resplendissant que la virginité, de plus beau que la maternité ?... En Marie tout cela est présent en même temps au plus haut degré de perfection. Elle possède et garde tout cela en Elle, et c'est parce qu'Elle recèle cette triple réalité qu'Elle devient la Vierge-Épouse de l'Esprit Saint qui par le baiser de son Époux infini, Elle se répand en Maternité divine... (24-12-76)

33. Dans la mesure où Dieu garde Marie pour Lui, chacune des Trois Personnes divines le réalise selon sa manière personnelle : le Père L'appelle ma Fille ; le Verbe, ma Mère, et l'Esprit Saint, mon Épouse bien-aimée... Mystère entre Dieu et Notre Dame toute Vierge, toute Mère, toute Reine, toute Blanche !... Ma Mère, comme je T'aime ! (7-12-74)

678. Combien Marie s'est réjouie de l'effusion de Dieu sur Elle, qui a rendu possible qu'Elle soit tout sans rien perdre ! Puisqu'Elle n'était possédée, étreinte et fécondée que par l'Amour Infini qui, en la faisant se répandre en Maternité divine, Lui donnait le droit d'appeler le Fils de Dieu, Fils de ses entrailles virginales. (24-12-76)

679. Sublime maternité que celle de la Vierge, qui La fait contenir en son sein le Verbe de la Vie incarné, qui Lui permet de nourrir le Fils

de Dieu, de Le couvrir de baisers et de Le serrer sur son cœur ! (24-12-76)

680. Mère, Tu es comme l'Hostie blanche, Tu enveloppes et caches le Verbe de la Vie fait homme par amour. Adorons le mystère de ton sein, où Dieu T'appelle : ma Mère, pour que Tu Lui répondes : mon Fils !... Quelle douce réalité ! (7-12-74)

681. Désires-tu connaître et recevoir le Christ ? Va vers Marie, car à travers sa Maternité divine Dieu s'est dit en Parole amoureuse aux hommes. (17-12-76)

682. Oh ! Maternité divine de la Femme, qui a fait de la terre le Paradis de Dieu, le Peuple glorieux du Très-Haut ! Oh ! Maternité de Marie par laquelle l'Église est devenue mère de tous les hommes, et par laquelle toute âme vierge consacrée est fécondée si bien qu'Elle donne le jour au Christ dans les âmes ! (28-4-69)

* * *

683. Marie reçoit Dieu en silence, Elle Le garde en silence et Elle Le communique en silence. (2-2-71)

684. Quel amour sublime et très beau recelait Notre Dame en son sein, caché, enveloppé et scellé par le silence du mystère de l'Être ! Mais

Elle, Elle le savait bien dans sa sagesse sapientielle d'amour virginal ! (25-3-62)

685. Nul secret n'est pareil à celui de Marie, puisqu'Elle recèle le grand mystère de l'Incarnation. (2-2-71)

686. La Vierge garde le secret de sa Maternité divine dans le silence, car c'est le silence qui garde le secret des grands mystères. (2-2-71)

687. Quel secret en l'âme de Notre Dame qui, étant Vierge, se sent Mère ! (27-4-62)

688. Notre Dame, Tu gardais tout en ton profond mystère et, plongée dans l'abîme de l'Infini, Tu vivais dans une adoration perpétuelle du Dieu qui, Incarné, se cachait en ton sein ; c'est ainsi que Tu as vécu ton Avent. (30-4-62)

689. Quelle joie en ton âme, Marie, Toi qui, abîmée en Dieu, contemples silencieuse comment Il engendre, en ton sein, sa Parole éternelle d'amour pour La donner à l'Église à travers Toi ! (15-12-59)

690. Joseph veut deviner dans le silence de Marie le mystère qu'il soupçonne, mais Notre Dame attend l'heure de Dieu dans l'héroïsme de son silence. (28-4-62)

* * *

691. L'Amour a voulu donner une Mère à sa Sainte Église, et pour La lui donner comme le désirait son cœur, Il L'a faite d'abord pour Lui afin de pouvoir La donner ensuite à l'Église. (14-11-59)

692. La Vierge est le moyen par lequel le Père dit sa Parole à l'Église, l'Esprit Saint La lui donne et le Verbe peut mourir crucifié pour elle. (14-11-59)

693. Marie est la Mère de l'Église, car Elle lui donne la Parole de la vie, puisque c'est à Elle que cette Parole a été prononcée par le Père pour que, avec un cœur de mère, Elle La donne à mon Église. Parole que je dois recueillir en mon âme pour vivre mon *être d'Église* et, de son sein, chanter ma chanson. (21-3-59)

694. Le sein de Marie est une amphore précieuse pleine de Divinité, capable de vivifier pleinement tous les hommes. (28-4-69)

695. Notre Dame, depuis l'Incarnation, est Mère de tous les hommes, car Elle est Mère de Jésus et sa mission est de nous donner la vie divine qu'Elle reçoit de la Tête et distribue à tous les membres. Pour cela, Elle est Mère de l'Église. (4-12-64)

696. Marie possède en Elle toute la vie de l'Église à sa source, car Elle est la Mère du Christ Total. (29-9-63)

697. Le Christ possède en Lui le Père et l'Esprit Saint et, comme membres de son Corps Mystique, tous les hommes ; cette union de Dieu avec l'homme se vérifie dans le sein de la Vierge ; c'est pourquoi, Elle est la Mère de tous les enfants de Dieu, qui, en Elle, reçoivent leur greffe sur le Christ et le don de la vie divine. (19-9-66)

698. Lorsque la Vierge donne sa chair au Verbe, au moment même de l'Incarnation, Elle m'incorpore à son Fils, Elle me greffe sur Lui et Elle me fait naître à la vie divine. Par conséquent, Elle m'engendre pour Dieu ; c'est pourquoi, Elle est Mère de l'Église et Elle est ma Mère. Et, dans la mesure où je donne la vie divine aux âmes, je les engendre pour Dieu. (30-4-67)

699. Marie est la Femme, et dans ses entrailles est engendrée l'Église, parce qu'en Elle le Verbe du Père se fait homme, et l'homme est uni à Dieu par sa greffe sur le Christ. (28-4-69)

700. Imaginons d'un côté la Trinité qui vit sa vie, de l'autre côté l'humanité et au milieu, Marie. L'une des trois Personnes – le Verbe – vient dans le sein de la Vierge et s'unit à une humanité, emmenant avec Lui le Père et l'Esprit Saint. Cette humanité, greffe sur elle, mystérieusement, tous les hommes. Et, ainsi, en la

Mère de Dieu, commence la réalisation du grand mystère de l'Église. (12-1-67)

701. L'accouchement de la Vierge est si fécond, qu'il donne le jour à toute l'Église, Tête et membres, parce que sa fonction est de diviniser tous les hommes avec le Fils infini qu'Elle porte en son sein. (28-4-69)

702. De même que le sacerdoce du Christ, depuis le moment de l'Incarnation, a été celui qui a récapitulé tous les temps, celui qui a donné la vie à tous les hommes et l'a perpétuée au cours de tous les siècles, de même la maternité de Marie, depuis le moment de l'Incarnation, dans la plénitude de ce mystère, recèle, par la greffe de tous les hommes sur le Christ, la possibilité qui embrasse et contient, sous l'action de sa maternité, tous les temps avec tous les hommes à chaque instant de leur vie. (25-10-74).

703. Par l'Église et à travers la Liturgie, nous est rendu visible, compréhensible et, plus encore, présent et réel, le mystère de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ, dans la récapitulation communiquée de la maternité de Marie ; c'est pourquoi, par la plénitude surabondante que contient le mystère de l'Incarnation, le rayonnement de cette maternité se donne à nous et se perpétue dans le sein de l'Église et à travers la Liturgie. (25-10-74)

704. À Bethléem, sur le Calvaire et dans sa glorieuse Assomption au ciel, se manifeste la grandeur de Notre Dame, qui Lui vient du mystère de l'Incarnation dans la plénitude du sacerdoce du Christ. (25-10-74)

705. L'éclat de la grandeur de Marie fait resplendir le véritable visage de l'Église ; par conséquent, c'est vers Elle que doivent aller ceux qui désirent se remplir de la sagesse divine, dans l'amphore précieuse où cette même Sagesse s'est incarnée, pour se manifester, en splendeurs de sainteté, par l'infusion infinie de sa Parole explicative. (25-10-74)

706. Que d'amour nous devons avoir pour la Vierge !... Par Elle doivent éclater dans le sein de l'Église les soleils de l'Esprit Saint, pour que se dissipe l'épais brouillard qui enveloppe la nouvelle Jérusalem. C'est la Vierge qui nous a donné et qui nous donne Jésus et, par Lui et avec Lui, le Père et l'Esprit Saint, qui est une lumière de splendeurs infinies qui, par Notre Dame, veut se répandre dans le sein de l'Église avec l'éclat de sa sagesse amoureuse infinie. (16-6-75)

707. Marie est la Reine des Apôtres, car le plus apôtre est celui qui possède le plus la Parole infinie, et personne ne possède comme Marie la Parole qui jaillit du sein du Père, embrasée par

l'amour de l'Esprit Saint, c'est pourquoi la Mère de l'Église est la Reine des Apôtres. (21-3-59)

708. Quel immense amour j'ai pour la Vierge !... Lorsque je pense à Elle, j'ai des envies terribles de pleurer de reconnaissance, de tendresse et d'amour. Comme j'aime L'appeler Mère mille et mille fois ! (8-8-70)

709. La mesure de la maternité est le don de la vie. Et Marie qui me donne l'Infini Lui-même, à quelle sorte de mères appartient-Elle ?... (24-12-63)

710. Notre Dame, Tu es enveloppée de la blancheur infinie de la Virginité éternelle et plongée dans ses flammes impétueuses qui Te font Te pencher sur les petits avec un geste de Mère affectueuse ! (27-3-62)

711. Comme l'on se repose bien en la Vierge !... Elle est la Mère de ceux qui sont abandonnés, de ceux qui souffrent, car, étant la Mère de l'amour beau, Elle est donatrice d'amour avec une maternelle tendresse. (16-6-75)

712. Notre Dame, parais enfin avec les soleils qui T'enveloppent, de l'Église au monde, et sois notre salut, car nous mourons !... Ne nous abandonne pas !... « Tourne vers nous tes

yeux miséricordieux »² et montre-nous Jésus !
(16-6-75)

* * *

720. Je me sens fondre d'amour pour la Vierge, quand je L'appelle Notre Dame de l'Esprit Saint ; car je vois que tout ce qui se réalise en Elle, se réalise par le Baiser amoureux, dans un roucoulement secret et silencieux, de l'Esprit Saint tel un passage sacré d'Époux. (19-12-74)

721. Quelle idylle très sainte que celle de l'âme de la Vierge, en doux et tendres entretiens d'amour, gardés, vénérés et abrités dans les tréfonds les plus secrets et silencieux de son cœur !... (24-12-76)

722. En Notre Dame il est un poème d'amour si beau, que son Époux est l'Esprit Saint Lui-même, qui, en Lui donnant un baiser de sa bouche, fait que la Vierge se répand en Maternité divine. (24-12-76)

723. Parmi toutes les créatures, Notre Dame fut la plus aimée, la plus Vierge et la plus Mère. (24-12-76)

724. Marie, Épouse de l'Esprit Saint, que Tu es belle dans la délicatesse de ta virginité

² Cf. *Salve Regina*.

maternelle ! Car Tu fus Vierge, Mère ; et parce que Tu fus Mère de Dieu, Vierge dans le doux roucoulement de l'amour infini de l'Esprit Saint !... (22-12-74)

725. À une plus grande virginité, correspond une plus grande fécondité surnaturelle ; c'est pourquoi, quelle virginité que celle de Marie, puisque le fruit de cette virginité est le Verbe Incarné Lui-même et, par Lui, toutes les âmes ! (15-12-62)

726. Esprit Saint, je veux aimer Marie du même amour qui T'embrase pour Elle... Le Père et le Fils aussi, en Toi se reposent en L'aimant ; et c'est seulement ainsi que je peux me reposer : en L'aimant en ta tendresse, ton affection et ta délicatesse. (19-12-74)

15-10-1972

MARIE A FRANCHI L'ABÎME

« *Assumpta est Maria* »¹ qui monte aux Cieux, triomphante et glorieuse, le pas assuré et majestueux. Son âme est blanche, rien ne l'empêche de s'envoler jusqu'aux demeures du Royaume de Dieu.

La Vierge n'avait aucune tendance, ni aspiration, ni turpitude, ni inclination qui L'attirât vers la terre. Marie a vécu comme élevée vers les Cieux tout au long de son cheminement, achevant son assomption dans l'étreinte de la rencontre de l'Infini.

La Vierge a parcouru la vie avec l'agilité de l'éclair, sans fouler le sol boueux, sans qu'un seul grain de poussière ne souille son âme immaculée, sans ressentir en Elle les concupiscences que nous avons provoquées en brisant le dessein de Dieu.

C'est pourquoi, en arrivant aux frontières de l'Éternité, puisque son corps était uni à son âme dans l'union parfaite d'une étreinte indescriptible,

¹ Liturgie des Heures, 15 août.

et sans plus d'inclination que celle de son âme elle-même totalement ravie, possédée et comblée par Dieu, par elle le corps de Notre Dame a été élevé à l'Éternité, en ce jour glorieux de la fin de son cheminement... En l'attirant à elle, son âme a emporté le corps, et elle lui a fait franchir l'Abîme insondable que le péché avait ouvert entre Dieu et l'homme, sans qu'il ressente le plus léger empêchement.

Elle était si douce l'Assomption de la Vierge, tellement sereine, pour ainsi dire tellement divine, qu'Elle n'a pas eu en ce moment glorieux à supporter les conséquences du péché qui a provoqué pour nous la mort.

Elle n'avait rien à laisser Notre toute Blanche Dame de l'Incarnation ; Elle n'avait rien qui L'inclinât vers la terre ; Elle n'avait, ni en son corps ni en son âme nul autre désir que de poursuivre une continuelle et amoureuse ascension vers la Lumière.

Dieu a créé l'homme pour que celui-ci Le possède ; Il l'a mis sur le chemin de la vie pour l'élever jusqu'à Lui le jour où il aura achevé le parcours de l'exil, où il jouirait éternellement de sa possession.

L'homme s'écarte du plan divin et creuse un fossé, aussi profond que la mort, qui le sépare pour toujours du Bien Infini. Mais, par le

mystère de l'Incarnation, par notre greffe sur le Christ et notre adhésion à Lui, Dieu nous a donné de grandes ailes d'aigle afin que notre âme puisse franchir l'Abîme insondable que le péché a ouvert entre le Créateur et la créature.

Et le plan de Dieu à l'origine, d'amener l'homme à Lui, avec son corps et son âme, au terme de son cheminement, se réalise si parfaitement en Marie, qu'Elle est emmenée jusqu'à l'Éternité, avec son corps et son âme, pour recevoir la récompense que sa Maternité divine méritait par la volonté de Dieu qui s'est accomplie sur Elle à chaque moment de sa vie.

L'âme de Marie, dont les ailes sont toujours ouvertes, est l'expression parfaite de l'accomplissement de la volonté de Dieu à l'égard des hommes ; c'est pourquoi, à la fin de l'exil elle emporte son corps avec elle sans avoir à subir le poids qu'il représente pour la totalité du genre humain.

Le corps de Marie était, peut-on dire, tellement divinisé en toutes ses tendances, ses aspirations, ses sensations, ses inclinations, tellement ! qu'il était tout en ailes, de grandes ailes d'aigle impérial ! prêtes, grâce à la force de Dieu, à passer majestueusement de la terre au Ciel.

Comme c'est impressionnant de contempler Marie emmenée vers l'Éternité !...

Quelle merveille de La voir monter silencieusement et amoureusement en une Assomption de douceur, d'agilité, d'élévation et de gloire !... Quel moment inoubliable pour moi le jour où je L'ai vue monter aux Cieux, corps et âme !... Quel moment mystérieux, secret et sublime !...

Marie... monte au Ciel !... Elle est montée au Ciel entre les clartés du Soleil éternel, sous la protection et la tendresse de l'Esprit Saint, protégée par l'étreinte du Père, poussée et attirée vers le Ciel par la voix du Verbe...

Comment la pensée de l'homme, tordue et obscurcie par ses propres péchés, pourra-t-elle comprendre le mystère de Marie contenu à chaque étape de sa vie ? !... Comment l'esprit, aveuglé par l'orgueil, pourra-t-il découvrir, pénétrer et deviner dans ce lac tranquille, possédé par la Divinité, qu'est l'âme de Notre toute Blanche Dame de l'Incarnation ? !...

Il faut étudier Marie comme tous les mystères de Dieu, à la lumière de l'Esprit Saint en recevant l'inspiration de ses dons et ses fruits.

Et comment, l'homme qui n'a jamais rien su de l'Esprit Saint pourra-t-il posséder sa lumière, saura-t-il penser avec ses dons et jouir de ses fruits ? !

Oh ! absurdité de l'esprit humain ! qui, parce qu'il ne raisonne pas à la lumière de Dieu et

ne possède pas de moyens surnaturels pour voir, humanise et dénature tout le divin, en supprimant le surnaturel, en voulant le découvrir avec sa pensée dévoyée...

Marie est montée au Ciel avec son corps et son âme, parce qu'Elle possédait les dons nécessaires pour accomplir pleinement chaque dessein de Dieu dans sa volonté primitive d'avant le péché originel ; et Elle était aussi une assimilation parfaite du plan de la Rédemption, que, comme conséquence du péché, l'Amour Infini a réalisé pour l'homme.

Le Christ, avec sa mort et sa résurrection, a enterré le péché, et nous a ressuscités à une vie nouvelle.

Marie est la Femme nouvelle, qui, assimilant les fruits de la Rédemption, et n'ayant pas à subir les conséquences de ses propres péchés, est capable d'être la manifestation de la pensée achevée de Dieu en Elle, qui La fait s'élever au-dessus des conséquences du péché, et monter au Ciel avec le fruit de toute la Rédemption du Christ sur Elle...

Quelle ascension que celle de la Blanche Vierge ! Marie est *assumpta* parce qu'Elle est source comblée de Divinité, source débordante de vie infinie, et accomplissement parfait de la volonté de Dieu depuis le commencement jusqu'à la fin des temps.

Marie possède en Elle la double grâce d'avoir été conçue sans péché originel, par les mérites à venir de la Rédemption du Christ, et de recevoir cette rédemption comme havre de Maternité, en une telle assimilation, qu'Elle est capable de donner à Dieu, en Elle, par Elle et à travers Elle, la possibilité de combler tous les hommes de Divinité.

Par conséquent, que ferait le corps de la Vierge, subissant parmi les hommes les conséquences du péché ? Du péché que le Christ avait racheté, et par cet acte et au moyen de cette Rédemption, Il avait fait ressurgir un homme glorieux !

Marie est montée au Ciel avec son corps et son âme, parce qu'Elle a été créée exempte de péché originel, et parce que la Rédemption du Christ a fait d'Elle la Femme Nouvelle, grâce à laquelle, par l'Incarnation du Verbe, nous sommes tous élevés vers l'Éternité, exactement comme à cause d'Ève nous avons tous été entraînés vers le péché. À cause d'Ève s'est ouvert l'Abîme entre Dieu et les hommes ; et c'est grâce à la Nouvelle Ève, déjà promise au Paradis terrestre, qu'à nous tous qui voulons adhérer à l'Homme Nouveau et à la Femme Nouvelle, il sera donné d'immenses ailes d'aigle pour, sur ses pas, par notre greffe sur le Christ, franchir les frontières de l'Éternité !

La présentation de la vie de Marie devant les hommes est un mystère de profondeur secrète !... Mystère connu seulement grâce à l'amour, manifesté aux petits, et vécu par les humbles dans la lumière et avec les dons et les fruits de l'Esprit Saint, qui enveloppe Notre Dame sous sa protection, La recouvre de ses ailes et L'embrase de son feu, pour que les yeux de l'homme de chair ne La profanent pas en essayant de découvrir sa richesse !...

Marie fut emmenée vers l'Éternité avec son corps et avec son âme, avec la rapidité de l'éclair, parce qu'Elle était tout en grandes ailes d'aigle impérial, qui l'élevaient constamment jusqu'aux demeures éternelles et infinies de la joie de Dieu.

Pénétrée de la lumière du Très-Haut, j'ai contemplé Marie qui s'élevait sous l'impulsion de l'Amour Infini. J'ai vu Marie s'élever dans l'étreinte de ce même Amour, dans la douceur de sa caresse, dans l'élan de son roucoulement, bercée et enveloppée par le voile qui cache le *Sancta Sanctorum* de la Trinité Infinie...

Marie montait aux Cieux... Elle montait !... et quelle Assomption !... Ce n'est qu'avec l'adoration, le silence, le respect et l'amour, que mon âme dépassée a su répondre d'une manière simple, débordante et écrasante, dans sa pauvreté, à ce spectacle resplendissant de l'Assomption aux Cieux de Notre Dame toute Blanche de l'Incarnation.

25-5-1974

NOTRE DAME APPARAÎT

Lorsque les problèmes de la vie
nous harcèlent
Notre Dame apparaît resplendissante
en mon esprit,
comme une lumière sur mon chemin
comme un flambeau dans une effroyable nuit.

Et mon anxiété cherche en Elle
les conquêtes des gloires de l'Immense,
car Elle est Mère accueillante,
qui protège avec la force puissante de l'Eternel.

Mes suppliques sont des marques
de confiance
et en son zèle palpitant de caresses maternelles
je laisse tout ce que j'ai,
et je me repose, reposée par les fruits
de son sein.

Elle est Notre Dame avec un immense
pouvoir,
qui, en tant que Mère corédemptrice,
étant Vierge,
conquiert les amours du Dieu vivant.

Ma conquête est dans les bras de Marie,
parce qu'Elle me protège, lorsque j'implore
en une demande dont le silence est retentissant.

Aujourd'hui mon âme est affligée
à cause de la blessure palpitante de l'Église,
et j'ai regardé Notre Dame,
qui m'a dit avec noblesse :
ne soit pas affligée par les projets qui échouent
avec l'échec des hommes de cette terre,
ton recours est au plus haut des Cieux,
Je l'enveloppe dans les plis de mon manteau.

Je suis la Mère et j'obtiens avec
une puissance virginale
tout ce que Je veux du Dieu vivant,
car Il me fit Dame des cieux,
dans son dessein infini.

Aie confiance, ne vacille pas,
ce qui t'appartient, Je l'obtiens.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Dieu *s'est*¹ !... Et cette phrase, selon mon
pauvre entendement, embrasse et explique, à
mon avis, tout ce que Dieu est. C'est pourquoi,
quand je dis : « Dieu *s'est* » ou « Dieu *s'est en*
train d'être », ou le « *s'être* de Dieu », j'entends
par ces phrases les idées que j'énonce ci-des-
sous :

Premièrement : je vois comment Dieu *s'est*
de par Lui-même ; comment tout ce qu'Il est
« Il est en train de *se l'être* » ; je vois l'instant
éternel de l'éternité, dans lequel Dieu *s'est* par
Lui-même et en Lui-même ; je vois comment Il
se l'est et pourquoi Il *se l'est* ; et je Le contemple
tandis qu'Il est dans cet instant éternel, sans
temps, dans lequel l'être, *s'étant* Un, est Trois
Personnes divines qui, étant un seul être, *s'est*
en Trinité.

Deuxièmement : Je vois dans cette même pa-
role : « le *s'être* » ou « Dieu *s'est* », le Père *s'étant*
Père par Lui-même et en Lui-même comme
Source ; le Verbe *s'étant* Fils en Lui-même et par

¹ Note du traducteur : en français le verbe être n'est pas
pronominal. Toutefois, puisque Mère Trinidad utilise ce
verbe toujours à la forme pronominal dans ses textes
sur Dieu – et elle s'en explique dans les lignes ci-des-
sus – on a cru bon laisser cette forme même dans la
traduction française, convaincus qu'après avoir lu l'ex-
plication le lecteur n'en sera pas choqué outre mesure.

le Père ; et l'Esprit Saint *s'étant* Amour personnel entre tous deux, en Lui-même et par le Père et le Fils. Et je vois dans cette parole « *s'être* », la manière de *s'être* de chacune des Personnes, et si bien que, pour moi, ce simple mot « *s'être* » que j'utilise tant, me dit tout le mystère glorieux de ma Trinité et tout le secret caché et scellé de mon Unité dans sa racine.

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à travers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je demande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia

